

La suprême élégance

Flânerie! Éléance!.. Oh ! les mots, oh ! les riens ! Si Dieu a fait les choses belles, ce n'est pas pour que je m'y abîme, mais pour que je L'y cherche. Mon âme est plus précieuse mille fois que les merveilles d'ici-bas. Je *voux* mieux que cela ; je *veux* mieux que cela ! Les beautés de ce monde sont un pâle reflet des gloires éternelles et c'est à celles-ci qu'il me faut aspirer. Mais, pour les posséder, l'âme doit s'épurer, se dégager de la gangue des choses, et s'agrandir et se magnifier. Le travail, la douleur, oh ! les mâles outils qui la modèlent et la frappent à l'effigie du Christ ! outils divins qui ne creusent le cœur que pour laisser plus de place à l'amour, qui ne savent les bonheurs permis que pour accroître un jour notre bonheur parfait ?

Flânerie, faute lourde ! Et qui donc a le droit de flâner en ce monde ? A-t-il flâné, le Maître que j'adore et sur les pas duquel je veux m'acheminer, moi, pauvre, par le travail jusqu'aux splendeurs du Ciel ?

Éléance! Toute éléance contraire au devoir est une fleur du mal. A vouloir trop la respirer, l'âme s'étiole et languit. L'éléance qui n'est ni la force, ni la joie, ni la fierté, est une phrase vaine, une bulle de savon qui, sitôt crevée, redevient une goutte d'eau sale.

La suprême éléance est d'avoir l'âme belle.

Saint François de Sales et l'Ordre de Saint Dominique

« Notre Bienheureux Père, dit *l'Année Sainte*, était affilié à l'Ordre du glorieux saint Dominique ; il passait ordinairement le jour de sa fête, comme frère de l'Ordre et fils du saint fondateur, dans le couvent avec les religieux et priaît ce saint avec une extrême ferveur. Le P. Blanc, un des plus anciens religieux de Saint Dominique d'Annecy, fort ami et familier de notre saint, lui dit un jour :

«—Monseigneur, vous devriez aimer notre église